

**LA VALEUR BIOLOGIQUE ET LES PROPRIÉTÉS ANALEPTIQUES
DU VIN**

Deux savants italiens MM. Albertoni et Rossi ont présenté ces derniers temps à l'Académie des sciences de Bologne les conclusions de leurs études et des recherches expérimentales ingénieuses, entreprises dans le but d'établir l'action physiologique du vin sur notre organisme et les propriétés analeptiques de ce breuvage.

Leurs travaux conduits avec toute la rigueur scientifique voulue ont fixé l'attention de la Célèbre Académie et du monde savant.

Voici le résumé de leurs conclusions :

1° L'alcool du vin pris modérément aux repas est employé par l'organisme à maintenir la température du corps et à produire du travail.

2° Les doses modérées de vin continuées longtemps ont une action bienfaisante sur la digestion et l'assimilation, car elles augmentent la sécrétion des sucs digestifs.

3° Le vin, grâce à son alcool, est un aliment d'épargne à cause du chiffre élevé de calories de combustion qu'il contient.

4° Enfin le vin agit sur la circulation, sur la respiration et le travail musculaire, comme stimulant de ces fonctions et comme tonique du système nerveux. Ils ont reconnu aussi qu'il augmentait l'hémoglobine du sang. Nous pourrions citer également d'autres observations et d'autres expériences entre autres la thèse inaugurale si documentée du docteur Bussillet.

Toutes ces études très sérieuses aboutissent à peu de chose près aux mêmes conclusions que celles mentionnées plus haut et démontrent d'une façon péremptoire que la campagne menée ces derniers temps contre l'usage du vin est à la fois injustifiée et irrationalle.

Une telle boisson prise à doses modérées aura par elle-même, dans bien des cas pathologiques une valeur thérapeutique intrinsèque, c'est-à-dire une action bienfaisante qui doit être attribuée au vin lui-même, en outre c'est un breuvage presque toujours accepté avec plaisir par le malade soit à l'état naturel, soit comme vin médicinal.

Cette démonstration apparaîtra sans nul doute inutile et superflue à la plupart des médecins praticiens familiarisés depuis longtemps avec l'exercice journalier de leur art. Elle nous semble